

## Dimanche 29 septembre 2018 – 26<sup>e</sup> dimanche Ordinaire B

1<sup>re</sup> lecture : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! » (Nb 11, 25-29)

Psaume 18 Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur.

2<sup>e</sup> lecture : « Vos richesses sont pourries » (Jc 5, 1-6)

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 9, 38-43**

« Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la »



### **Homélie du Père Olivier Paramelle, jésuite, à Laennec (Paris 6e)**

Ce n'est juste pas possible !

Comme moi, vous avez bien entendu : ceux qui suivent le Christ, ceux qui vivent avec lui jour et nuit, ceux qui ont choisi de tout laisser à cause de lui sont en contradiction totale avec son message d'accueil et de paix. Ils excluent. Ils empêchent même de faire le bien.

Pourquoi donc ? Parce que celui qui guérit n'est pas de leur groupe. Ils sont jaloux.

Jaloux des liens qui les unissent autour de Celui qui les appelle. Et cette jalousie les aveugle tellement qu'ils en oublient ce qui les rassemble, ce qu'ils ont en commun.

Jésus n'a pas choisi les douze pour être une bande d'amis envoyés pour faire de bonnes actions et prêcher des lendemains qui chantent. Il les a appelés pour révéler à tous que Dieu est déjà avec nous dans ce monde.

Ce récit d'évangile nous présente sans fard deux logiques complètement différentes.

D'un côté, les apôtres forment un club fermé sur lui-même. Cette petite clique a oublié dans un moment d'égarement que son fondement n'est pas tant l'adhésion au groupe que l'appartenance au Christ. C'est la logique de l'exclusion stricte. D'un autre côté, le Christ ouvre les bras tellement large qu'il suffit de ne pas être contre lui pour être avec lui. C'est la logique de l'inclusion généreuse.

Evidemment, la gêne et même la honte que nous éprouvons face à l'attitude des apôtres retombe aussi sur nous. Car c'est tellement nous ! C'est tellement moi ! Malgré nos efforts, nous avons du mal à échapper à cette logique d'appartenance identitaire.

Par exemple et pas tout à fait au hasard : « Vous faites votre médecine à Paris V, VI ou VII ? » « Tes amis, ils sont de la CVX ou des Equipes Notre Dame ? » « Ma fille n'était pas prise à Laennec mais elle a pu suivre ses amies à Stan ». « Le pape François ? Moi je

suis de la génération Jean Paul II ! »

Les groupes ainsi formés ou qui se reconnaissent selon des critères d'appartenance, ont leur propre vie, leurs codes, leurs manières de se situer dans le monde.

Et ils sont parfois jaloux de leur identité : il y a ceux qui en sont, et ceux qui n'en sont pas. Mais ça ne se passe pas comme cela dans l'Évangile. Car ceux qui n'en sont pas réussissent encore mieux que ceux qui en sont ! Ceux qui ne suivent pas les apôtres font des miracles... C'est vexant. La tentation est alors de se raidir, de se crispier sur le pouvoir que l'on peut exercer.

Même les apôtres n'ont pas de scrupule à le faire : ils empêchent celui qui guérit. Ils le bloquent non pas parce qu'il fait le bien au nom de Jésus. Mais ils interviennent, parce qu'il ne fait pas partie de leur groupe. Autrement dit, seuls ceux qui sont de leur bande sont légitimes pour agir au nom du Christ.

Repli identitaire, instrumentalisation du Christ, abus d'autorité : tout y est déjà et il n'a pas fallu attendre le pape François pour le voir... Cela est cause de scandale.

Car tout repose sur la violence : violence de l'imaginaire de toute-puissance qui est occasion de chute et donc de scandale pour ceux qui en sont victimes.

Et nous tous, qui sommes d'Église, les clercs en premier mais aussi tous les baptisés, nous pouvons balayer chacun devant notre porte, parce que tous, nous sommes tentés, consciemment ou non, d'agir comme les apôtres. Alors que le groupe auquel nous appartenons est parfois un lieu extraordinaire d'ouverture à l'autre, de solidarité et de générosité, il court le risque de se figer, de se durcir et de ne plus porter la vie.

Jésus nous avertit : pour entrer dans la vie en Dieu dès maintenant, il est parfois nécessaire de tout couper ! Rompre les amarres pour retrouver la liberté de voir, d'entendre et de toucher le monde tel qu'il est.

Chers étudiants en médecine, vous suivez des maîtres qui vous transmettent leurs connaissances. Vous perpétuez des traditions qui définissent l'appartenance à un groupe. Vous apprenez les codes qui régissent les rapports à l'intérieur et à l'extérieur du monde médical. Les suivre est formateur et vous aide à entrer dans la singularité du métier de médecin.

Mais il ne faut pas perdre de vue ce qui anime votre désir d'aider les autres.

Argent, prestige d'un classement universitaire ou renommée professionnelle ne sont certes pas illégitimes à condition qu'ils ne vous enferment pas dans une image ou bien qu'ils ne limitent pas vos fréquentations à celle d'un club.

N'oubliez jamais au Nom de qui vous exercez votre métier et surtout quel en est pour vous le sens véritable.

L'appartenance au Christ est humble, chaste et elle rend libre comme Lui !